

Gênes : facettes de la mondialisation

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **146 (2001)**

Heft 9

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346174>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tait leur rôle. Mais ils avaient su deviner le secret de nos servitudes quotidiennes dénuées de tout espoir de la moindre grandeur. Ils avaient également compris que, dans des circonstances données, la nécessité de sauvegarder une population peut, exceptionnellement, imposer de déplorables entorses aux principes évangéliques.

Les conditions de la guerre d'Algérie étaient favorables à la désignation de boucs émissaires. Cet animal biblique, bien adapté au caractère français, se

devait d'être affublé de l'uniforme militaire. «Haro sur ces pelés, ces galeux d'où nous vient tout le mal!», clamaient d'assez importantes cohortes de Français contestataires.

Il n'en reste pas moins que les exécutants en uniforme obéissaient à des ordres qui, ricochant sur les divers degrés de la voie hiérarchique, prenaient leur source au sein d'un gouvernement républicain. Ces responsables politiques n'avaient-ils pas été choisis par un corps électoral, souverain absolu en démocratie? On débou-

che alors sur des questions aussi inattendues que dérangeantes. Qui est seulement responsable? Qui est seulement coupable? Qui est, à la fois, responsable et coupable?

Parfois, le doute hantait les centurions. Néanmoins, toujours, ils obéissaient, certes par habitude et par devoir, mais aussi parce que, malgré tout et jusqu'au bout, ils croyaient à cette si attachante Algérie, à sa terre et à ses hommes.

R. D.

Gênes: facettes de la mondialisation

En nous remontrant les déplorables images d'une ville d'Italie transformée en blockhaus pour accueillir huit chefs d'Etat, puis saccagée par des hordes de contestataires, les médias ont systématiquement désigné les manifestants comme des «militants anti-mondialisation». Or rien n'est plus faux: des organisations comme l'Association mondiale des peuples, ou la fameuse «Attac», qui veulent canaliser les protestations du monde entier dans tous les domaines, sont au moins autant mondialistes que les dirigeants de huit nations particulières, représentant leurs intérêts particuliers. «Attac» accuse dans ses textes la «mondialisation libérale», sous-entendant qu'elle défend une mondialisation différente, socialiste et collectiviste.

Les partisans de cette autre forme de mondialisation, regroupés en mouvements associatifs et collectifs autoproclamés, n'ont pas à mettre en doute la légitimité de chefs d'Etat élus régulièrement dans leur pays. Et à plus forte raison, ils ne peuvent contester à ces derniers le droit de se réunir pour discuter de questions internationales. La protection du sommet de Gênes par les forces de l'ordre était par conséquent justifiée.

Cela étant, ces manifestations violentes sont aujourd'hui de mode, peut-être passagère, mais avec laquelle il faut néanmoins compter. La décision d'affronter la rue est lourde de conséquences et ne devrait être prise que lorsque cela est nécessaire. Or on apprend que les discussions des huit chefs d'Etat n'ont débouché sur à peu près aucun résultat concret, sinon la confirmation d'un désaccord déjà connu sur les objectifs fixés dans le protocole de Kyoto. Tout ça pour ça?

Fédération patronale vaudoise